



L'École

buissonnière

... l'école continue même à la maison !

La preuve en images !



Chers enfants,

Vous avez repris l'école, et bientôt, certains reviendront en classe ici à Sainte Jeanne d'Arc !

Vous le verrez d'après les photos, les vacances de tous ont été profitables pour faire autre chose !

Dans l'espérance de nous revoir tous, bonne lecture !

*Voyons voir les amis en vacances ! Place à la...
...classe de Grande-Section*



classe de CP



classe de CE1



classe de CE2



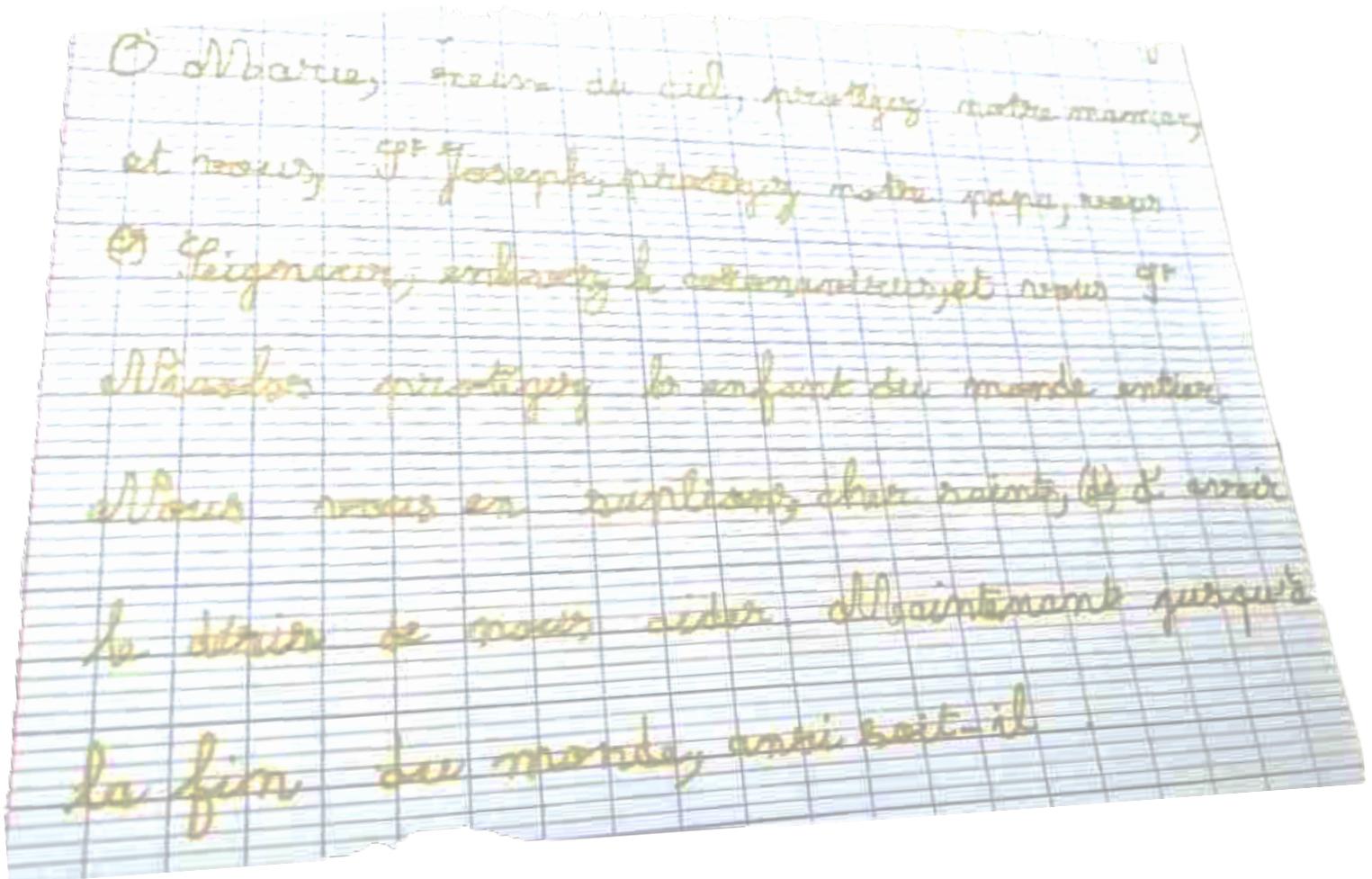
classe de CM1



...les premiers seront les derniers : classe de CM2



La prière de l'aumônier ?



Merci à Wandrille Canevet (CE 1) pour cette belle prière mariale !

*Ô Marie, Reine du Ciel, protégez notre maman, et vous saint Joseph,
protégez notre papa, nous.
Ô Seigneur, enlevez le coronavirus,
et vous St Nicolas, protégez les enfants du monde entier.
Nous vous en supplions, chers saints, d'avoir le désir de nous aider,
maintenant jusqu'à la fin du monde,
ainsi-soit-il.*



L'autre mot de l'aumônier !

Le rosaire, remède à tous les maux

Notre histoire s'est passée en Amérique du Nord, au XIX^e siècle, à l'époque des pionniers. Mais écoutons le témoignage de Monseigneur Dubuis, évêque de Glaveston à cette époque :

« Il y a longtemps, qu'une jeune américaine de quatorze ans fut enlevée par une troupe d'Indiens et conduite dans leur camp. Cette enfant était catholique ainsi que sa mère mais son père était un athée convaincu.

Résolu de délivrer sa fillette, il prépara ses armes lorsque son épouse le supplia de mettre à son cou un chapelet reçu d'un missionnaire et de réciter la petite prière que depuis plusieurs mois il entendait répéter tous les jours par sa femme et sa fille : l'*Ave Maria*. Pour faire plaisir à son épouse, dont la peine était très grande, il accepta et s'élança sur les traces des Indiens, son revolver au côté, son chapelet au cou et son fusil sur le pommeau de la selle de son cheval.

La nuit venue, dans l'obscurité de la forêt, il pensa au chapelet, hésita à le réciter. Enfin, pensant à sa fille prisonnière et à son épouse si attristée, il se mit à réciter le chapelet avec persévérance.

Sa fille, captive dans le camp des Comanches, se trouvait à un peu plus de trois lieues de son père. La pauvre enfant ne cessait d'implorer la Sainte Vierge en disant le chapelet. Vers deux heures du matin de cette nuit, Marie, la jeune prisonnière, vit approcher d'elle, dans la tente où elle se trouvait attachée, un jeune homme, muni d'une lumière et ressemblant trait pour trait à son frère resté auprès de sa mère. Il lui dit doucement : « *Marie, suivez-moi, votre père est à huit mille dans cette forêt.* » En effet, avant le lever de l'aurore, la fille était dans les bras de son père et le jeune homme avait disparu.

Toute la famille fut persuadée que c'était l'Ange gardien de la jeune prisonnière qui lui était apparu sous la forme de son frère pour lui inspirer confiance.

Et la famille ne manqua jamais, depuis lors, de réciter le chapelet tous les jours. Quant au brave père, complètement bouleversé, il ne tarda pas à être baptisé.

Des graffitis dans une église ?!

C'est dans la chapelle de Bermont que l'on a retrouvé des dessins faits sur les murs, mais attention, ils ont 6 siècles, et surtout, avant la photographie, ils représentent une jeune fille bien connue des habitants du coin. REPORTAGE



Pourquoi cette chapelle ?

Dans sa jeunesse, la petite Jeanne avait l'habitude de se rendre en pèlerinage, presque tous les samedis, à 3km de chez elle, à la chapelle de **Notre Dame de Bermont**. Elle venait y prier et déposer un cierge. Elle y confiait à sa maman du Ciel, sa famille, ainsi que son pays qui souffrait terriblement à cause de la guerre de Cent ans.

Après sa mort terrible à Rouen, les gens qui la connaissaient ont tous dit qu'elle était très attachée à ce sanctuaire. Jean Morel, son parrain, disait : *« Je sais qu'elle aimait à aller à l'ermitage de la Bienheureuse Marie de Bermont, près de Domrémy ; je l'ai vue souvent s'y rendre. Elle y était que ses parents la croyaient à la charrue ou aux champs. »*

Est-ce que sainte Jeanne à entendu ses fameuses voix à Bermont ?



La statue de Notre-Dame-de Bermont dans la crypte de la basilique de Domrémy

Comme ces apparitions se produisaient en différents endroits, nous pouvons penser que la chapelle de Bermont fut un des endroits privilégiés d'où sortit la mission surnaturelle de notre héroïne. De plus, Bermont était, au temps de Jeanne d'Arc dans sa région, le seul sanctuaire dédié à la Vierge situé en territoire français. On comprend que Jeanne, fille de parents français et priant pour la France, aimait s'y rendre chaque samedi.

Des dessins sur les murs ?!

En 1998, un nettoyage d'une peinture murale de St Thiébaud commença.

On découvrit alors que sous la représentation du saint, se cachait deux dessins !

La peinture de saint Thiébaud avait été faite dessus !
Comme si on avait peint un tableau sur un tableau existant déjà.

Ces dessins représentent sainte Jeanne d'Arc, ils ont du être réalisés par sa famille ou ceux qui la connaissaient.



St Thiébaud peint dans la chapelle de ND de Bermont



L'une de ces peintures murales la montre jeune, priant avec un petit chien dans les bras, l'autre avec des yeux bleus, en habit d'homme, agenouillée, et priant. Ces œuvres sont du XV^e siècle (son époque).

Elles font partie des rares et premières représentations de notre sainte !

L'école en fleurs !

2^{ème} épisode

Nous remercions le Bon Dieu pour la beauté de sa création !



Un nouveau potager à l'école ?!



Notre cloche nous raconte...

Partie à Rome, comme toutes les autres cloches, pendant la Semaine Sainte, et revenue à Pâques, la cloche de l'école nous raconte une aventure de son voyage.



« Je partis de Rome le Samedi-Saint au soir.

Les églises étaient fermées, mais à travers leurs vitraux, j'apercevais à la lueur des cierges, des prêtres qui commençaient la Vigile. La nuit était calme, il y avait peu de vent, il faisait bon, aussi, je me dis que mon voyage serait facile.

Pourtant, arrivée à la frontière italienne, j'aperçus une pauvre femme qui pleurait sur les marches d'une église. Je m'approchai et lui demandai la raison de ses pleurs. Elle me répondit que son fils n'irait pas à la Messe de Pâque cette année, car il était à la guerre, et n'était pas très pieux en général. Il oublierait certainement. Réfléchissant, je la consolai en lui rappelant que les cloches du monde sonneraient cette nuit de Pâque, pour rappeler au monde la Résurrection du Sauveur, et que même en plein désert, une cloche irait sonner pour son fils et ses camarades.

Consolée, elle s'endormit là.

Il me fallait donc honorer ma promesse. Ainsi, je me rendis dans le pays où ce garçon se battait. J'y fus vite, car je suis légère, et le vent m'était favorable. J'attendis. Soudain, un ange s'assit près de moi, sur le toit d'une tour dominant le campement. C'était l'ange gardien du jeune homme. Nous convînmes ensemble d'un plan d'action...

Quand minuit vint, je me balançai alors par-ci par -là, sonnant si bien et si fort, que tous les soldats furent réveillés ! Alors l'un d'eux se souvint, et s'exclama sans honte : « C'est Pâque ! », et notre garçon, sur les conseils de son bon ange, rendit grâce au Sauveur pour le salut donné aux hommes, même au fond de ce désert, et prit la résolution d'aller se confesser le lendemain et d'assister à la messe de Pâque.

Quant à moi, un peu recouverte du sable rouge de ce désert, je m'envolai vers la France, portée par le vent, et sonnant sur mon passage. Heureusement, je fus à l'heure le matin, pour sonner joyeusement dans la vallée de Francheville : *Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Alleluia !* »

Le mot de la fin

Le 16 mai, nous fêterons le centenaire de la canonisation de sainte Jeanne d'Arc !

Soyons prêts pour cela en récitant la neuvaine chaque jour du 7 au 15 mai !



Sainte Jeanne d'Arc,

priez pour nous,
protégez l'école,
et sauvez la France !

Notre-Dame du Sacré-Cœur,
priez pour nous !

À très bientôt !



1, chemin de Petite Champagne, 69340 Francheville
Tél : 04 72 16 11 68 – www.saintejeannedarc.fr